Selon un rapport secret du FBI, des antifas anti-Trump entretiendraient des liens directs avec Daech et Al-Qaïda

29/10/2017 à 19h03

Une enquête confidentielle du FBI sur le violent mouvement de «résistance» dans les campus universitaires contre le président Donald Trump aurait conduit à une découverte alarmante : la collusion entre des anarchistes américains et des terroristes étrangers de l'État islamique et d'Al-Qaïda, selon un rapport confidentiel du FBI.



"Il y a des preuves accablantes qui montrent clairement qu'il existe des liens croissants entre les "antifas" américains anti-Trump et l'Etat islamique, ainsi que plusieurs groupes

islamistes", selon le rapport du FBI, qui a été remis au directeur intérimaire Andrew McCabe le 11 juillet. 2017, et qui est publié pour la première fois dans un livre *All Out War: The Plot to Destroy Trump* écrit par Edward Klein, ancien journaliste à *Newsweek* et à *New York Times Magazine*.

Ce rapport du FBI montrerait les efforts des terroristes islamistes pour recruter des activistes radicaux américains anti-Trump.

"C'est le plus grand défi pour les forces de l'ordre depuis le Weather Underground et le Black Panther Party", dirait le rapport du FBI.

L'été dernier, le FBI a dépêché un groupe de travail en Europe pour surveiller les manifestations massives organisées par des groupes radicaux, comme le contingent allemand *Antifaschistische Aktion*, pour protester contre la présence du président Trump à la réunion du G20 en Allemagne.

"Le groupe de travail a couvert la réunion du G20 à Hambourg, a étudié les informations fournies par les autorités locales et en a déduit que des groupes anarchistes d'extrême-gauche s'étaient rendus en Allemagne et avaient pris part aux violences".

"Il y a aussi des preuves de rencontres entre ces individus et des associés de l'Etat islamique. Il y a un besoin urgent de surveiller de près ces individus identifiés."

Les agents envoyés par le FBI ont porté une attention particulière à un groupe d'anarchistes d'Oakland, une grande ville portuaire adjacente au campus de l'Université de Californie et de Berkeley, théâtre de plusieurs manifestations violentes.

"Trois responsables clés du groupe d'Oakland auraient rencontré à Hambourg un leader d'Al-Qaïda. Des informateurs ont déclaré que ces terroristes islamistes fournissaient des

armes et des explosifs aux “antifas” de Oakland”.

Daily Mail